



Chapelle-pont

RENAGE

Patrimoine religieux

sélectionné

N°166 21666

Localisation

Adresse : ZA La grande Fabrique
Commune : RENAGE
Canton : RIVES
Références cadastrales : AE 234 et 241

Datation

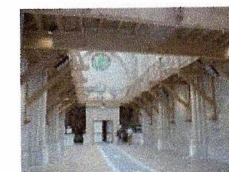
Epoque : contemporaine

Notice générale

Cette chapelle néogothique, achevée en 1866 et bénie le 24 novembre de cette même année fut dédiée à Saint-Vincent de Paul. Située au centre du parc de la grande Fabrique, elle est orientée est-ouest et enjambe la Fure. Abandonnée à partir des années 60, elle a été restaurée de 1988 à 1993. Aujourd'hui, l'abside du chœur ainsi que les chapelles latérales sont recouvertes d'une toiture de tuiles mécaniques tandis que la nef est couronnée d'une verrière. Dans le chœur et les chapelles latérales, les croisées d'ogives ont été restaurées et les murs blanchis à la chaux. Des escaliers permettant l'accès aux passerelles et à la mezzanine installés dans la nef ont été mis en place.

Complément historique : Cette chapelle-pont fut construite par Messieurs Montessuy et Chomer afin d'accueillir les employés de leur manufacture de tissage de crêpe de soie. Comme dans la plupart des usines-pensionnats de cette période, l'encadrement des ouvrières était assuré par des religieuses (ici les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul) et une grande attention était portée à la vie spirituelle des employés.

Notes : L'association CERFAC jouit d'un bail emphytéotique et a vocation à devenir propriété publique d'ici le 2 mars 2038 pour le franc symbolique. Jumelée avec l'Abbatiale Toussaint d'Angers (Maine et Loire).



Protection

Statut : privé

Ancienne forge et pensionnat

RENAGE
Artisanat, Industrie, Commerce
sélectionné N° 21664

Localisation

Adresse : ZA la grande Fabrique
Commune : RENAGE
Canton : RIVES
Références cadastrales : AE 242

Datation

Epoque : contemporaine

Notice générale

Ce bâtiment qui fut utilisé comme forge puis crèche, réfectoire et pensionnat est un édifice de plan rectangulaire à trois niveaux + 1 niveau de comble, flanqué d'une tour d'escalier rectangulaire à quatre niveaux + 1 niveau de combles et 1 niveau en sous-sol. Son implantation parallèle à la Fure témoigne de l'utilisation de la force hydraulique.

Les soubassements en maçonnerie appareillée régulièrement en pierre de taille supportent des murs en maçonnerie de pierre tout-venant avec enduit gris type tyrolienne. Le rez-de-chaussée se distingue par la présence de 9 larges portes à piédroits, linteaux en arc cintré et seuils en pierre taillée placées en façade ouest. Neuf fenêtres rythment chacun des étages sur cette même façade tandis que trois seulement sont visibles sur les façades nord et sud. La tour présente quant à elle une large fenêtre par niveau.

Un soin particulier a été apporté aux encadrements de fenêtres et de portes qui présentent des jambages peints en blanc imitant un chaînage en besace avec, sur les portes, un contour souligné de couleur brique. La couverture est à tuiles mécaniques. Les intérieurs s'organisent autour de vastes plateaux ponctués de poteaux en fonte ayant connu des aménagements successifs. L'emplacement d'un monte-charge est toujours en visible. L'édifice est aujourd'hui à l'abandon et se dégrade.

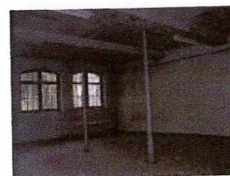
Complément historique : Cette ancienne forge appartenant à la famille Salomon fut vendue en 1826 à la maison lyonnaise Peillon, Goujon et Roche puis rachetée par Messieurs Montessuy et Chomer.



Vue de la façade sud montrant
d'une tour d'escalier rectangulaire



Vue de la façade est



Rez-de-chaussée : ancienne salle
de réfectoire

Protection

Statut : public

Ancien moulinage La Guillonnière

RENAGE
Artisanat, Industrie, Commerce
sélectionné N° 21663

Localisation

Adresse : ZA La grande Fabrique
Commune : RENAGE
Canton : RIVES
Références cadastrales : AE 240

Datation

Epoque : contemporaine

Notice générale

On trouve au lieu-dit "La Guillonnière" une ancienne usine de moulinage et un ancien bâtiment d'habitation. L'ancienne usine, à plan en L, est constituée d'un corps de bâtiment principal et d'une aile placée à l'ouest. Elle présente 3 niveaux + 1 niveau de comble et 1 niveau de sous-sol. Placée perpendiculairement à la Fure, elle enjambe la rivière. Les soubassements en maçonnerie appareillée régulièrement en pierre de taille supportent des murs en maçonnerie de pierre tout-venant couverts d'un enduit gris type tyrolienne fine. Dix ouvertures rythment les façades principales et trois sont visibles en pignon. Les jambages peints des encadrements de fenêtres imitent un chaînage en besace. Piédroits et linteaux en arc cintré en brique surplombent des appuis en pierre taillée. La toiture à quatre pans à pente faible et couverte de plaques ondulées en fibro-ciment et amiante. À l'intérieur, chaque niveau supérieur est libre de cloison et présente un plateau ponctué de poteaux en fonte. Sur la façade nord, un ancien monte-charge est encore en place. L'édifice est à l'abandon, ce qui accélère sa dégradation.

L'ancien bâtiment d'habitation est quant à lui éloigné de la Fure. Il est constitué de deux parties dont les faîtages présentent des orientations différentes. Une première partie, orientée nord-ouest/sud-est est à 3 niveaux + 1 niveau de comble et 1 niveau de sous-sol. La seconde partie, orientée nord-est/sud-ouest, est moins haute d'un niveau. Les murs en maçonnerie tout-venant à enduit gris type tyrolienne fine supportent des toitures à quatre pans à faible pente et tuiles canal. Les encadrements de fenêtres sont en pierre de molasse et linteau de bois sur la première partie et en brique sur la seconde. Les jambages peints imitent des chaînages de pierre en besace.

Complément historique : La Guillonnière est tenue par le Sieur Marquis dès 1630 suite à un albergement et l'achète en 1695. Un de ses descendants vend la forge à Louis Blanchet en 1767. Les fils de celui-ci la vendent en 1805 à François et Joseph Tournier. La forge fabrique à l'époque de l'acier. En 1856, Messieurs Montessuy et Chomer en font l'acquisition et la transforment en fabrique de soierie.



Protection

Statut : privé